

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

LIGUE DE LA CROIX (FRIBOURG)

La bibliothèque de famille

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1912, tome 14, p. 178-179

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## La bibliothèque de famille

Chaque famille devrait être pourvue de sa chronique. Autrefois, chaque foyer la possédait. On la trouvait dans la maison de l'ouvrier et de l'artiste, dans les familles bourgeoises de la ville comme aussi dans la demeure des campagnards, chez les maîtres de fabriques des centres industriels aussi bien qu'entre les mains du marchand des petites villes.

Le mariage des parents, les naissances, les baptêmes, la confirmation et la première communion des enfants, leur entrée à l'école, l'état de la fortune, le résultat des ventes, les achats, le jour des moissons et des vendanges avec leurs produits, les exemples d'économie domestique et d'art médical, les événements de la commune, du pays et même du monde entier, tels sont les différents points qui peuvent remplir les pages de cette chronique de famille.

« Que Dieu nous accorde une bonne année, » telle est chaque année la préface de la chronique de Joseph Stolz, bourgeois de Guecweiler en Alsace.

« Dieu nous a conservés en bonne santé ; à Lui gloire, louange et reconnaissance, » telle est la

formule que nous trouvons souvent dans la chronique du relieur Ambroise Müller, à Colmar.

Bien touchant est ce qu'Albert Dürer consigne dans le livre de famille, à la mort de sa mère : Elle était âgée de 63 ans lorsqu'elle mourut. Je l'ai fait ensevelir avec respect, selon mes ressources. Que Dieu m'accorde aussi la grâce d'avoir une heureuse fin. Que le Seigneur, avec ses célestes phalanges, que mon père, ma mère, mes parents et mes amis m'assistent à ma dernière heure, et que le Dieu tout-puissant m'accorde la vie éternelle. »

Et, si un malheur arrive dans la famille, on trouve habituellement cette expression dans les vieilles chroniques : Ce que Dieu fait est bien fait. »

Vous, maîtres de maison, introduisez de nouveau chez vous la chronique de famille. Notez-y tout ce qui arrive au foyer et dans ses dépendances, dans la commune et dans le pays, joies et tristesses, choses importantes ou insignifiantes.

Un tel recueil est un titre précieux, un lien mystérieux qui unit entre eux les différents membres de la famille et qui les attache au foyer, vraie source d'enseignement pour l'éducation.

La chronique de famille, le catéchisme, le Goffiné et la vie des Saints, un journal catholique et un calendrier catholique, voilà la bibliothèque du foyer.

Sur la célèbre bibliothèque du couvent de St-Gall, on trouve écrit en lettres d'or ces paroles : « Pharmacie des âmes. » Une bonne bibliothèque de famille est aussi une pharmacie pour les âmes. Elle attache les membres au foyer, et elle conserve dans les cœurs la santé spirituelle et la piété.

*(La Ligue de la Croix.)*